

# RUDIMENTS DE GRAMMAIRE SYRIAQUE

(version v.4 du 14 février 2022)

## SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	3
<b>1. Le mot et ses syllabes</b> .....	3
<b>2. Le nom, ses états et ses formes</b> .....	5
<b>3. Le nom et son genre</b> .....	6
<b>4. Le nom et son nombre</b> .....	7
<b>5. Les adjectifs du nom</b> .....	7
<b>6. Les pronoms</b> .....	8
<b>7. Les invariables</b> .....	13
<b>8. Le système numérique</b> .....	15
<b>9. Les verbes</b> .....	16
<b>ANNEXE – PHONÈMES ET GRAPHÈMES SYRIAQUES</b> .....	27



## Introduction

Le présent document ne délivre que les notions élémentaires de grammaire syriaque ; elles suffisent pour appréhender la morphologie de cette langue qu'on a préalablement appris à lire (cf. *Apprendre à lire, écrire et prier en langue syriaque*).

Pour en savoir plus (notamment en syntaxe), il convient de consulter les deux ouvrages qui font autorité en la matière :

- *Grammaire de la langue soureth* par le Père J. Réthoré s.j. (1912) qu'on peut consulter sur le site de la BnF (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5773123w/f2.item>).
- *Grammaire syriaque*, du Père Louis Costaz s.j. (5<sup>ème</sup> édition, 2003, ISBN 2-7214-7066-3).

### 1. Le mot et ses syllabes

- (1) Le nombre des *syllabes* d'un mot est égal à celui de ses voyelles grecques ; on appelle *syllabe ouverte* une syllabe qui se termine par sa voyelle et on appelle *syllabe fermée* une syllabe terminée par une consonne non vocalisée.

Notons au passage que l'*accent tonique* est placé sur la dernière syllabe lorsqu'elle est fermée et sur l'avant dernière lorsque la dernière est ouverte.

- (2) La voyelle d'une syllabe ouverte est ordinairement longue alors que la voyelle d'une syllabe fermée est brève ; toutefois, chez les occidentaux, la non-gémination place assez souvent des voyelles brèves en syllabe ouverte (la *gémination*, qui n'est encore utilisée qu'en syriaque oriental, est la répétition immédiate – c'est-à-dire sans voyelle ni consonne interposée – d'une consonne).

- (3) On appelle *consonnes faibles* les consonnes suivantes : Ōlap<sup>h</sup> ܳܠܳܦܳܗ ; Waw ܳܘܳܘ ; Yūd ܳܝܳܘܳܕ .

- Au début d'un mot, les consonnes faibles sont toujours affectées d'une voyelle grecque, sauf dans les rares cas où elle sont *occultées* (elles sont alors surmontées d'une barre horizontale).
- Au début d'un mot, le Yūd ܳܝܳܘܳܕ affecté de la voyelle grecque ܳܝ̇, se prononce toujours "i" et jamais "yi".
- L'attaque de la voyelle ܳܝ̇ affectant un Yūd ܳܝܳܘܳܕ doit être dure chaque fois qu'un Ōlap<sup>h</sup> le précède.
- Situés dans un mot, l'Ōlap<sup>h</sup> et Yūd sont quiescents (i.e. on ne les prononce pas) dès lors qu'ils sont précédés d'une consonne affectée d'une voyelle grecque.
- Le Waw ܳܘܳܘ est quiescent après une consonne affectée de la voyelle grecque ܳܝ̇ ou de la voyelle grecque ܳܝ̇̇.
- A la fin des mots, le Waw et le Yūd sont souvent quiescents.

- (4) Un *simple point* (optionnel) est susceptible d'être placé *au dessus* ou *au dessous* des consonnes suivantes :

le Bēt<sup>h</sup> (ܳܒܳܬܳܗ), le Kōp<sup>h</sup> (ܳܟܳܦܳܗ), le Pē (ܳܦܳܗ), et le Taw (ܳܬܳܘܳܗ)

- *point au-dessus* : la *prononciation* de la consonne doit être *dure* ;
- *point au dessous* : la *prononciation* du Bēth, du Pē et du Taw doit être *douce* ; la *prononciation* du Kōp<sup>h</sup> doit être *gutturale* (elle l'est toujours *en fin de mot*).

(5) Les *radicales* d'un mot sont ordinairement les *consonnes* qui constituent la *racine* du mot, par opposition aux consonnes insérées en préfixe, en suffixe ou parfois dans le mot ; cependant, l'association ُوْ (consonne vocalisée “ou” suivie d'un Waw) peut être assimilée à un radical unique.

Les mots ayant une *forme simple* ne comportent que des radicales ; ils sont dits simples par le fait qu'ils ne comportent ni préfixe, ni suffixe ni consonne insérée.

La *radicale initiale* est la première d'un mot ; la *radicale finale* est la dernière ; exemple : la radicale ُ est la forme simple de “père”.

Les mots formés de *deux radicales* sont dits *bilitères* ; exemples : ُ = “père” ; ُ = “fils”. ُ = “mère” ; ُ = “fille” ; ُ = frère ; ُ = “sœur” ; ُ : “beau père”.

Les mots formés de *trois radicales* sont dits *trilitères* ; ُ = “roi” ; ُ = “reine”.

Les mots *plurilitères* comportent *quatre radicales ou plus* ; exemple : ُ = “lièvre”.

(6) Certains mots trilitères sont obtenus par *l'addition d'un préfixe* à leur racine :

- l' Ōlaph ُ qui forme des substantifs ayant un certain rapport entre eux ; exemple : ُ = “flûte” ; ُ = “mélodie”.
- le Yūd ُ qui forme par exemple le mot ُ = “grenouille”.
- le Mīm ُ forme de nombreux substantifs, notamment pour désigner des noms de lieu ou de temps ainsi que des noms d'instruments ; exemples : ُ = “balai”.
- le Taw ُ forme des substantifs ayant un sens abstrait ; exemple : ُ = “louange”.

(7) Le *préfixe privatif* ُ (Lōmad<sup>h</sup>-Ōlaph<sup>h</sup>) peut être préposé à un nom ; exemple : ُ = “immortel”.

(8) Certains mots trilitères sont obtenus par *l'addition d'un suffixe* à leur racine ; on compte huit suffixes :

- le Yūd : ُ ; exemple : ُ = “persécution”.
- le Yūd + voyelle “o” sur la radicale antérieure : ُ ; exemple : ُ = “inférieur”.
- le Nūn + voyelle “o” sur la radicale antérieure : ُ ; exemple : ُ = “docteur”.

- Waw-Taw + voyelle “ou” sur la radicale antérieure : **وَأُو** ; exemple : **مَلِكُ** = “royaume”.
  - Waw-Nūn + voyelle “ou” sur la radicale antérieure : **وَأُو** ; exemple : **مَلِكُ** = “roitelet”.
  - Waw-Semkat<sup>h</sup> + voyelle “ou” sur la racine antérieure : **وَأُو** ; exemple : **مَلِكُ** = “garçonnet”.
  - Yūd+Nūn + voyelle “i” sur la radicale antérieure : **وَأُو** ; exemple : **مَلِكُ** = “aurore”.
  - Yūd+Semkat<sup>h</sup> + voyelle “i” sur la radicale antérieure : **وَأُو** ; exemple : **مَلِكُ** = “petite jarre”.
- (9) Un mot est dit *enclitique* (respectivement *proclitique*) lorsqu'il est joint à un autre mot qui le précède (respectivement le suit) pour former avec lui un mot unique porteur de l'accent tonique ; il y a toutefois une exception dans laquelle les deux mots sont dits enclitiques tout en restant séparés [cf. § 6.(1)].
- (10) On appelle *désinence* la terminaison d'un mot qui indique le cas lorsqu'il s'agit d'un substantif ou le mode, le temps et la personne lorsqu'il s'agit d'un verbe.
- (11) Une lettre surmontée d'un trait – dit *trait occultant* – ne doit pas être prononcée.

## 2. Le nom, ses états et ses formes

- (1) Le nom désigne un substantif, un adjectif qualificatif ou un participe.
- (2) Le nom n'a pas d'article ou ce qui pourrait en tenir lieu n'a pas de forme propre.
- (3) Le nom peut être dans l'un des trois états suivants :
- *État absolu* : c'est (sauf rares exceptions) l'état indéterminé des attributs, des adverbes de quantité, des adjectifs numériques, des locutions adverbiales, des substantifs inclus dans les locutions négatives ou des locutions indiquant une pluralité de cas et enfin des mots composés ; exemple : **مَلِكُ** = “roi”.
  - *État construit* : c'est l'état d'un substantif immédiatement suivi d'un complément (il s'en suit que l'accent tonique du substantif se déplace vers le complément) ; exemple 1 : **مَلِكُ** = “mère de Dieu” ; exemple 2 : **مَلِكُ** = “roi du monde”.
  - *État emphatique* est l'état ordinaire du nom qui est ou n'est pas déterminé ; il se distingue par un Ōlap<sup>h</sup> à la fin du mot qui, aux origines, avait valeur d'article défini ; exemple : **مَلِكُ** , “un roi” ou “le roi” (très souvent, l'état emphatique s'est substitué aux états absolu et construit).
- (4) En écriture occidentale les substantifs et les adjectifs se terminent le plus souvent par le son “o” ; en écriture orientale, les substantifs et les adjectifs se terminent le plus souvent par le son “a” ; l'écriture orientale est utilisée par les Chaldéens et par les Nestoriens (avec des prononciations qui peuvent sensiblement différer).

- (5) La forme d'un nom conditionne la manière dont le nom s'écrit dans ses différents états, genres et nombres.

Il y a quatorze formes distinctes et tous les noms – substantifs, adjectifs qualificatifs ou participes – se rattachent à l'une d'entre elles ; les brèves explications qui suivent permettent de se faire une idée sur la nature des formes :

- Les noms d'action qui sont exclusivement au masculin relèvent des formes 1, 2, 3, 5 et 8.
- Les noms d'agent – qu'ils soient masculins ou féminins – se rattachent à la forme 4.
- Les adjectif en **مُؤ** et les adjectifs verbaux (ils suppléent au participe) d'un verbe intransitif se rattachent à la forme 7.
- Les noms abstraits qui sont au masculin se rattachent à la forme 11 ; ceux qui sont au féminin se rattachent à la forme 9.
- Les noms féminins en **مُؤ** relèvent également de la forme 9 ; ce sont des noms d'action.
- Les noms en **مُؤ** relèvent de la forme 10 ; ces noms sont des *substantifs exclusivement féminins* (aucun nom masculin n'est obtenu en supprimant le Taw final) appelés *Lōmadh-Yūd* .
- Les noms en **مُؤ** relèvent de la forme 11 ; ce sont des noms abstraits. exclusivement masculins (les plus fréquents) ou des noms d'agent ou des adjectifs.
- Les adjectifs de relation en **مُؤ** relèvent de la forme 12.
- Les diminutifs en **مُؤ** relèvent de la forme 13 ; alors que les diminutifs en **مُؤ** , moins fréquents que les précédents, relèvent de la forme 14 .

### 3. Le nom et son genre

Il y a deux genres : le masculin et le féminin. Un nom masculin singulier est masculin ou neutre ; un nom féminin singulier est féminin ou neutre ; un nom féminin pluriel est masculin ou féminin.

- (1) Est féminin le nom – substantif ou adjectif – qui, à l'état construit, fait suivre ses lettres radicales de la consonne **ل** (Taw) ; exemples : **مَلِكَةٌ** = “la reine” ; **مُؤ** = “belle”.
- (2) Est masculin le nom – substantif ou adjectif – qui ne fait pas suivre ses lettres radicales de la consonne **ل** (Taw) ; : **مَلِكٌ** = “le roi” ; **مُؤ** = “beau”.

Mais il y a des noms féminins sans **ل** alors que les noms masculins avec un **ل** sont très rares.

Les états des substantifs sont représentés par les désinences suivantes :

État	Emphatique		Construit		Absolu	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Masculin	اِ	اِ ou اِيْ	—	اِيْ	—	اِيْ ou اِيْ
Féminin	اِ	اِيْ	اِيْ	اِيْ	اِ	اِيْ

#### 4. Le nom et son nombre

Le nombre d'un nom est singulier ou pluriel.

(1) Le singulier désigne :

- une entité unique ; exemple : **مَلِكًا** = “le roi” ;
- une collectivité ; exemple : **جَمَلًا** = “troupeau de bœufs” ;
- une notion abstraite ; exemple : **مَعًا** = “pitié”.

(2) Il y a trois formes de pluriel (noter la voyelle qui affecte la radicale finale du mot mis au pluriel) :

- avec la terminaison **اِيْ** pour le masculin ; exemple 1 : **مَلِكًا** = “roi” ; **مَلِكًا** = “rois” ;  
exemple 2 : **مَلِكًا** = “cheval” ; **مَلِكًا** = “chevaux” ;
- avec le suffixe **اِيْ** pour le masculin également ; exemple : **مَلِكًا** = “bouc” ; **مَلِكًا** = “boucs” ;
- avec le suffixe **اِيْ** pour le féminin ; exemple : **مَلِكًا** = “reine” ; **مَلِكًا** = “reines”.

Deux points sont parfois placés au dessus d'une des consonnes de certains mots (verbes au féminin ; substantifs ; adjectifs) pour signifier que ce mot est au pluriel.

#### 5. Les adjectifs du nom

- (1) L'adjectif a pour rôle de qualifier un nom, mais cette qualification peut également être octroyée par un complément de nom, par un adverbe ou encore par un participe.
- (2) La plupart des adjectifs s'accordent en genre, en nombre et, le plus souvent, en état avec le nom qu'ils qualifient ; cependant quelques adjectifs peuvent rester invariables qu'ils précèdent ou suivent le nom. Par ailleurs, l'adjectif est au masculin lorsqu'il se rapporte à plusieurs noms de genre différent et l'adjectif d'un nom collectif peut être au singulier ou au pluriel.

L'adjectif (mais aussi le participe pris comme adjectif) est souvent à l'état construit devant son complément et forme avec lui une sorte de mot composé [cf. *État absolu* § 2.(3)] ;  
exemple : **مَلِكًا مَلِكًا** = “pleine de grâce”.

- (3) Pour qu'un simple adjectif devienne un comparatif, il suffit de faire précéder le nom qu'il qualifie par **مَع** ; souvent, le mot **أَحْسَنُ** ou le mot **أَفْضَلُ** (qui signifient alors “en plus” ou “meilleur”) est placé avant **مَع** (comparer avec ce qui se fait pour les verbes [cf. § 9.(11)]).
- (4) Le superlatif – absolu ou relatif – d'un adjectif est généralement rendu par un complément précédé de **بِ** (qui signifie “parmi” ou “entre”) ou de **مَع** (qui signifie alors “plus que”) ; exemple : **كُنُوزًا صَاحِبًا** = “petit roi” ; **كُنُوزًا صَاحِبًا مَع** = “très petit roi” ou “le plus petit des rois”.
- (5) Toutefois, certains adjectifs reçoivent du contexte d'être, par eux-mêmes, un superlatif absolu ou relatif. Le superlatif relatif peut aussi s'exprimer par le complément **أَفْضَلُ** = “le plus” ; exemple : **دُجَلًا** = “mauvais” (substantif) ; **دُجَلًا مَع أَفْضَلُ** = “le pire”.
- (6) Le superlatif absolu peut s'exprimer par
- le mot **كُلُّ** (qui signifie alors “tout”) placé avant l'adjectif : exemples : **كُلُّ حَمِيْدٍ** = “tout beau” ; **كُلُّ حَمِيْدَةٍ** = “toute belle”.
  - l'un des adverbes suivants : **كَثِيْرًا** ; **أَكْبَرًا** ; **أَكْبَرًا** ; exemple : **كَثِيْرًا وَأَكْبَرًا** = “très grand” ;
  - la répétition de l'adjectif ;
  - un adjectif de même racine que le nom qualifié.

## 6. Les pronoms

### (1) Pronoms personnels

Les pronoms personnels sont séparés ou affixes.

- Un *pronom personnel séparé* peut avoir deux formes : l'une (dite *forme pleine*) qui est indépendante du mot qui précède ; l'autre (dite *forme syncopée*) qui est *enclitique* [cf. § 1.(9)] car, à la manière d'une *désinence* [cf. § 1.(10)], elle fait corps avec le mot qui précède aussi bien pour la prononciation que pour le sens ; mais le pronom personnel est quand même considéré comme séparé pour le distinguer du cas (2) suivant.

Un pronom personnel affixe (i.e. séparé) est soit sujet (je, tu, ...), soit complément (me, te, ...).

Notez que, contrairement au français, le pronom personnel à la deuxième personne du pluriel est masculin (respectivement féminin) si on s'adresse à un homme (respectivement à une femme).

Notez aussi le point qui se trouve au-dessous des formes pleines de la troisième personne du singulier et du pluriel ; il marque la différence avec leurs équivalents démonstratifs éloignés qui ont un point au-dessus [cf. § 6.(3)].



Pronoms personnels séparés					
Nombre	Personne	Genre	Forme pleine	Forme enclitique	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	أَنَا	أَنَا، أَنَا	je, moi
	Deuxième	masculin	أَنْتَ	أَنْتَ	tu, toi
		féminin	أَنْتِ	أَنْتِ	elle
	Troisième	masculin	هُوَ	هُوَ	il, lui
		féminin	هِيَ	هِيَ	elle
	Pluriel	Première	masc. et fem.	نَحْنُ	نَحْنُ
Deuxième		masculin	أَنْتُمْ	أَنْتُمْ	vous
		féminin	أَنْتُنَّ	أَنْتُنَّ	vous
Troisième		masculin	هُنَا	هُنَا	ils, eux
		féminin	هُنَّ	هُنَّ	elles

- Un *pronom personnel affixe* est *possessif* quand il est uni à un nom singulier ou pluriel.

Notez que le pronom à la deuxième et à troisième personne du singulier et du pluriel est masculin si on s'adresse à un homme et féminin si on s'adresse à une femme.

Pronoms personnels affixes unis à un <i>nom singulier</i>					
Nombre	Pronom	Genre	Possessif	Exemple	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	ـِي	مَلِكِي	“mon roi”
	Deuxième	masculin	ـُكَ	مَلِكُكَ	“ton roi”
		féminin	ـُكِ	مَلِكِيكِ	“ton roi”
	Troisième	masculin	ـُ	مَلِكُهُ	“son roi”
		féminin	ـِ	مَلِكِهَا	“son roi”
	Pluriel	Première	masc. et fem.	ـِ	مَلِكِنَا
Deuxième		masculin	ـِكُمْ	مَلِكِكُمْ	“votre roi”
		féminin	ـِكُنَّ	مَلِكِيكُنَّ	“votre roi”
Troisième		masculin	ـِهِمْ	مَلِكُهُمْ	“leur roi”
		féminin	ـِهِنَّ	مَلِكِهِنَّ	“leur roi”

Remarque relative au tableau précédent : la vocalisation des noms singuliers n'est généralement pas modifiée lorsqu'on leur ajoute un affixe ; mais certains noms au féminin font exception à cette règle.

Pronoms personnels affixes unis à un <i>nom pluriel</i>					
Nombre	Personne	Genre	Possessif	Exemple	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	تُ	مَلَائِكَةٌ <sup>1</sup>	“mes rois”
	Deuxième	masculin	تُكَ	مَلَائِكَتِكَ	“tes rois”
		féminin	تُكِ	مَلَائِكَتِكِ	“tes rois”
	Troisième	masculin	تُهُ	مَلَائِكَتِهِ	“ses rois”
		féminin	تُهَا	مَلَائِكَتِهَا	“ses rois”
Pluriel	Première	masc. et fem.	تُهُمْ	مَلَائِكَتِهِمْ	“nos rois”
	Deuxième	masculin	تُهُمْكَ	مَلَائِكَتِهِمْكَ	“vos rois”
		féminin	تُهُنَّكَ	مَلَائِكَتِهِنَّكَ	“vos rois”
	Troisième	masculin	تُهُمْهُ	مَلَائِكَتِهِمْهُ	“leurs rois”
		féminin	تُهُهُنَّ	مَلَائِكَتِهِنَّهُ	“leurs rois”

Remarque relative au tableau précédent : les pronoms personnels des noms au pluriel sont généralement conformes à ceux qui sont indiqués ci-dessus ; mais si le possesseur est un homme, les noms pluriels en لُهُ reçoivent les mêmes affixes que ceux attribués aux noms : exemple : مَلَائِكَتُهُ = “reines” ; مَلَائِكَتُهُكَ = “tes reines” .

## (2) Pronoms possessifs séparés

Ils sont formés par la locution هُوَ suivie de l'affixe des noms singuliers :

Pronoms possessifs séparés				
Nombre	Personne	Genre	Pronom	Traduction
Singulier	Première	masc. et fem.	هُوَ	“le mien”
	Deuxième	masculin	هُوَكَ	“le tien”
		féminin	هُوَكِ	“le tien”
	Troisième	masculin	هُوَهُ	“le sien”
		féminin	هُوَهَا	“le sien”

1. مَلَائِكَةٌ résulte de la contraction des deux Yūd finaux de مَلَائِكَتِكَ

Pluriel	Première	masc. et fem.	لَهُنَّ	“le notre”
	Deuxième	masculin	لَهُمْ	“le votre”
		féminin	لَهُنَّ	“le votre”
	Troisième	masculin	لَهُمْ	“le leur”
		féminin	لَهُنَّ	“le leur”

### (3) Pronoms démonstratifs

- *Proches ou éloignés*, ils peuvent être placés avant ou après le nom ; notez le point qui se trouve au-dessus des quatre formes éloignées ; il marque la différence avec les formes pleines des pronoms personnels séparés à la troisième personne qui ont un point au-dessous [cf. § 6.(1)].

Nombre	Genre	Pronom proche		Pronom éloigné	
Singulier	masculin	هَذَا	celui-ci ; ceci ce ... ci	هَؤُلَاءِ	celui-là ; cela ce ... là
	féminin	هَذِهِ	celle-ci ; ceci cette ... ci	هَؤُلَاءِ	celle-là ; cela cette ... là
Pluriel	masculin	هَؤُلَاءِ	ceux-ci ces ... ci	هَؤُلَاءِ	ceux-là ces ... là
	féminin	هَؤُلَاءِ	celles-ci ces ... ci	هَؤُلَاءِ	celles-là ces ... là

- Si on lie la forme pleine هَؤُلَاءِ avec هَذَا on obtient :
  - au masculin singulier et en contractant : هَذَا هَؤُلَاءِ = “celui-ci est” ou “c'est” ;
  - au féminin singulier : هَذِهِ هَؤُلَاءِ = “celle-ci est” ou “c'est” ;
  - au masculin pluriel : هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ = “ceux-ci sont” ou “ce sont” ;
  - au féminin pluriel : هَؤُلَاءِ هَؤُلَاءِ = “celles-ci sont” ou “ce sont”.

### (4) Pronoms interrogatifs

- Les pronoms interrogatifs sont les suivants :

Personne	مَنْ	“Qui ?” ou “Lequel ?” ou “Quel ?”
Chose	مَا	“Quoi ?”
	مَنْ	“Lequel ?” ou “Laquelle ?”
	مَا	“Quel ?” ou “Quelle ?”

Personne ou chose	أَيْمًا	“Quel ?” ou “Lequel ?”
Féminin	أَيْمًا	“Quelle ?” ou “Laquelle ?”
Pluriel commun	أَيْمًا	“Quels ?” ou “Lesquels”

- Tous les pronoms interrogatifs suivis d'un Dōlat<sup>h</sup> isolé ِ jouent le rôle d'un pronom démonstratif ou indéfini : ِ = “celui qui” ; ِ = “quiconque” ; ِ = “ce ... qui” ou “quoi ... que”.
- Les pronoms interrogatifs ِ et ِ ne sont jamais un adjectif mais peuvent être un adverbe ; tous les autres pronoms interrogatifs peuvent être un adjectif et ِ l'est souvent ; exemple : ِ = “quel homme ?”.

#### (5) Pronoms indéfinis ou équivalents

Stricto sensu, les seuls pronoms indéfinis résultent de la contraction de ِ et de ِ ; de ce point de vue, tous ceux qui suivent sont des équivalents :

Pronom	Traduction	Remarque
أَيْمًا et أَيْمًا	“telle(s) chose(s)”	
أَيْمًا	“un” ou “quelqu'un”	notez le <i>point sous le }</i>
لَا أَيْمًا	“personne”	[cf. § 1.(7)]
أَيْمًا	“quelques-uns”	<i>pas de point sous le }</i>
أَيْمًا	“quelque chose” ....	
لَا أَيْمًا	“rien”	[cf. § 1.(7)]
أَيْمًا	“le même”	
أَيْمًا	“tous” ou “tout” ou “chaque” ou “chacun”	
أَيْمًا	“quiconque”	
أَيْمًا	“n'importe qui”	
أَيْمًا	“tous”	
أَيْمًا	“tout”	
أَيْمًا	“un certain” ou “un tel”	
أَيْمًا	“autre”	



(2) Conjonctions

- les conjonctions sont, comme les prépositions, simple ou composées ;
- les conjonctions qui suivent sont aussi des adverbes et il n'est pas aisé de déterminer comment il faut les considérer dans une phrase donnée :

أَوْفَا	à savoir	فَإِ	mais
أَلَمْ	alors	فَإِ	or
وَ	et ; aussi	كَلَّا	peut-être
أَطْلًا	pas même	فَإِ	est-ce que ?
كَلَّا	c'est pourquoi		

(1) Adverbes

Les adverbes sont des termes simples ou composés qui peuvent être :

- des prépositions ( exemple : أَسْفَلًا = “en bas”) ;
- des noms précédés de prépositions ; exemple : حَقًّا = “en vérité” ;
- des noms se terminant par la désinence أَلْمِ ;
- des noms masculins à l'état absolu (éventuellement des noms féminins dans un ancien état absolu).

(2) Interjections

En voici quelques unes :

أَيْ	“Oh !” (admiration, surprise)	أَيْ	“Hélas !”
أَيْ	“Eh !”	أَيْ	“Euh ! Hélas !”
أَيْ	“Ah !” ; “Allons !”	أَيْ	“Euh ! Hélas !”
أَيْ	”Courage !”	أَيْ	“Oh ! Hélas !”
أَيْ	“Courage !”	أَيْ	“Malheur !”
أَيْ	"Allons ! Courage !”	أَيْ	“Malheur ! Hélas !”
أَيْ	“Vite ! Vite !”	أَيْ	“Malheur ! Hélas !”
أَيْ	“Fi donc !”	أَيْ	“Gare à vous !”



## 9. Les verbes

En syriaque les phrases ne possèdent un verbe qu'autant que c'est indispensable ; de très nombreuses phrases sont donc nominales.

Les verbes se distinguent par leur *racine* [cf. § 1.(5)] ; la racine des *verbes bilitères* est constituée de *deux radicaux* celle des *verbes trilitères* de *trois radicaux* ; la racine des *verbes plurilitères* (plutôt rares) comporte *au moins quatre radicaux* ; notez que les associations du type ܐܘܐ (prononcée “aw”) ou ܐܘܐ (prononcée “ou”) peuvent être assimilées à un radical unique.

Dans le présent document nous ne traitons que des verbes bilitères et trilitères.

(1) On appelle *verbe faible* un verbe dont *la racine a l'une ou/et l'autre des caractéristiques* suivantes :

- *une au moins des radicales* est (ou a été) une *consonne faible* [cf. § 1.(3)] ;
- la *première radicale* est un Nūn ܢ ;
- les *seconde et troisième radicales* étaient antérieurement identiques.

(2) On appelle *verbes forts* tous les verbes qui *ne sont pas faibles*.

(3) On distingue *neuf classes de verbes* d'après la nature de leur racines ; à chaque classe correspond un exemple-type (deux exemples-type dans le cas de la classe 2) :

- Classe 1 : verbes forts ; exemple-type 1a : ܡܠܐ = “tuer”.
- Classe 2 : verbes faibles dont la *première radicale* est un Ōlap<sup>h</sup> ܐ ; exemple-type 2a : ܐܘܐ = “dire” ; exemple-type 2b : ܐܘܐ = “manger”.
- Classe 3 : verbes faibles dont la *première radicale* est un Yūd ܘ ; exemple-type 3 : ܘܐܘܐ = “enfanter”.
- Classe 4 : verbes trilitères faibles dont la *première radicale* est un Nūn ܢ ; exemple-type 4 : ܢܘܐ = “sortir”.
- Classe 5 : verbes faibles dont la *seconde radicale* est un Ōlap<sup>h</sup> ܐ ; exemple-type 5 : ܐܘܐ = “demander”.
- Classe 6 : verbes faibles qui avaient antérieurement [à la voix Pe ; cf. § 9.(4) suivant] un Waw ou un Yūd en *seconde radicale* et qui l'ont perdu ; exemple type-6 : ܘܐܘܐ = “se lever”.
- Classe 7 : verbes dont les *seconde et troisième radicales* étaient antérieurement [à la voix Pe ; cf. 9.(4) suivant] identiques ; exemple-type 7 : ܘܐܘܐ = “piller”.
- Classe 8 : verbes faibles qui ont un Ōlap<sup>h</sup> ܐ en *troisième radicale* : exemple-type 8 : ܐܘܐ = “consoler”.
- Classe 9 : verbes faibles qui ont perdu [à la voix Pe ; cf. 9.(4) suivant] le Waw ܘ ou le



Yūd ۞ qu'ils avaient antérieurement en *troisième radicale*, au profit d'un Ōlap<sup>h</sup> ۞ ; le radical qui précède est alors vocalisé avec la voyelle grecque ۞ ; exemple-type 9 :

۞ = “choisir”.

(4) On appelle *voix du verbe* les radicales de sa racine, à l'exclusion de celles qui marquent les modes et les personnes dont on parlera ensuite [cf. § 9.(5)] :

- La *voix simple* – dite **Pe** (i.e. Pe'al) – est celle qui ne reçoit aucune consonne additionnelle ; elle indique la simple idée que le verbe est à la *voix active sans nuance particulière* ; exemples : ۞ = “tuer” ; ۞ = “aimer”.
- Les *voix augmentées* sont celles où une ou plusieurs consonnes sont ajoutées aux radicales pour obtenir des verbes dérivés ; en dehors des *voix rares* – dont on ne parle pas ici – les *voix augmentées ordinaires des verbes trilitères* sont les suivantes :
  - **Pa** (i.e. Pa'el) : *voix active* qui indique un acte intensif ou répétitif (exemple : ۞ = “faire mettre à mort”), très souvent dénominatif (exemple ۞ = “nommer”), parfois causatif (exemple : ۞ = “lier, attacher”) notamment dans le cas où il est la voix transitive d'un **Pe** intransitif (exemple : verbe “aider” à la voix **Pe** = ۞ ; et ce même verbe à la voix **Pa** = ۞) ; mais parfois, la voix **Pa** n'exprime aucune nuance particulière (exemple : ۞ = “vendre”) ;
  - **Aph** (i.e. Aph'el) : *voix active causative* (exemple : ۞ = “faire savoir”) ; l'action peut être inchoactive (i.e. à son commencement) ; elle est parfois intransitive (exemple : ۞ = “écouter”) ; quoi qu'il en soit, si l'action s'exerce sur le sujet lui-même, le verbe a un caractère intransitif et ce cas est fréquent (exemple : ۞ = “mourir”) ;
  - **Etpe** (i.e. Etpe'el) : *voix réfléchies* et *voix passives* résultant d'un très grand nombre de verbes à la voix **Pe** (exemple : ۞ = “être acheté” résulte du verbe **Pe** ۞ = “acheter”) ;
  - **Etpa** (i.e. Etpa'al) : *voix passives* résultant de verbes à la voix **Pa** (exemple : ۞ = “être absous” résulte du verbe **Pa** ۞ = “absoudre”) ;
  - **Etta** (i.e. Ettaph'al) : *voix intransitive* résultant de verbes à la voix **Aph** (exemple : ۞ = “se confesser” résulte du verbe **Aph** ۞ = “confesser ses péchés”).

(5) Les verbes se conjuguent selon *trois modes personnels* et trois modes impersonnels :

- Les trois *modes personnels* sont l'*accompli*, l'*inaccompli* et l'*impératif* :
  - le passé s'exprime généralement avec l'*accompli* et le futur avec l'*inaccompli* ;
  - c'est par la troisième personne du masculin singulier du verbe en mode *accompli* qu'on désigne ce verbe (et non par l'*infinitif* comme on le fait en français) ;

- l'impératif se forme à la deuxième personne du masculin singulier de l'inaccompli dont on retranche le préfixe ;
  - Les trois *modes impersonnels* sont l'*infinitif*, le *participe actif* et le *participe passif* :
    - l'infinitif a toujours comme préfixe un Mīm : ܡ ;
    - le participe a le sens d'un inaccompli dans le présent ; accompagné du verbe ܝܘܘܢ, il a le sens d'un inaccompli dans le passé (notre imparfait).
- (6) Pour bien comprendre la conjugaison, il faut considérer la racine du verbe ; cette racine – qui peut être commune à des verbes de diverses classes – est affectée par la classe du verbe [cf. § 9.(3)], par sa voix [cf. § 9.(4)], et par son mode de conjugaison [cf. § 9.(5)] ; un préfixe et un suffixe sont susceptibles d'être ajoutés conformément aux indications données dans le paragraphe suivant [cf. § 9.(7)].

Retenez qu'en syriaque, on désigne un verbe en utilisant la troisième personne masculin singulier du mode accompli (contrairement au français qui utilise l'infinitif). Notez aussi qu'on conjugue en allant de la troisième à la première personne et du singulier vers le pluriel.

- (7) La conjugaison en nombre, en personne et en genre est identique pour les neuf classes de verbes quelque soit leur voix ; elle est conforme aux prescriptions qui tableau suivant :

Inaccompli			Accompli			Genre	Personne	Nombre
Suffixe	Racine	Préfixe	Suffixe	Racine	Préfixe			
	—	ܐ		—		masculin	Troisième	Singulier
ܘ	—	ܠ	ܘܐ	—		féminin		
	—	ܠ	ܘܐ	—		masculin	Deuxième	
ܘܐ ; ܘܐ	—	ܠ	ܘܐ	—		féminin		
	—	ܝ	ܘܐ	—		masc. et fem.	Première	
ܘܐ	—	ܐ	ܘܐ ; ܘܐ	—		masculin	Troisième	Pluriel
ܘܐ	—	ܐ	ܘܐ ; ܘܐ	—		féminin		
ܘܐ	—	ܠ	ܘܐ	—		masculin	Deuxième	
ܘܐ	—	ܠ	ܘܐ	—		féminin		
	—	ܐ	ܘܐ ; ܘܐ	—		masc. et fem.	Première	

Nota : malgré l'introduction des voyelles grecques, les occidentaux conservent parfois l'usage du point diacritique placé au dessus ou au dessous d'une consonne ; un point diacritique placé à gauche du ܠ final renforce ou remplace le point inférieur mais il peut aussi

être placé au dessus.

(8) Selon leurs modes de conjugaison et les voix ordinaires susceptibles de leur convenir, la plupart des verbes syriaques<sup>2</sup> sont conjugués conformément aux prescriptions du tableau qui suit ; chaque classe est représentée par un exemple type qui couvre les six voix mais rares sont les verbes qui utilisent la totalité des six voix.

Notez le préfixe Nūn qui figure dans toutes les occurrences du mode personnel inaccompli et le préfixe Mīm qui figure dans toutes les occurrences du mode infinitif.

Classe	Exemple type	Voix	Modes de conjugaison					
			Personnel			Impersonnel		
			Accompli	Inaccompli	Impératif	Participe actif	Participe passif	Infinitif
1		Pe	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etpé	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Pa	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etpa	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Aph	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etta	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
2	2a	Pe	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ
		Etpé	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
	2b	Pe	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etpé	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Pa	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etpa	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Aph	ܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ
		Etta	ܘܡܘܠܐ	ܢܡܘܠܐ	ܘܡܘܠܐ	—	ܡܘܠܐ	ܡܘܠܐ

2. Le document intitulé *Les verbes syriaques* fournit une liste détaillée des verbes répondant aux conditions prescrites pour chacune des voix qu'ils sont susceptibles d'adopter dans la classe qui est la leur ; ce document peut être consulté et téléchargé sur le site <https://tradere-doc.fr>

3	Pe	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا
	Etpa	لَا	لَا	لَا	—	لَا	لَا
	Pa	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا
	Etpa	لَا	لَا	لَا	—	لَا	لَا
	Aph	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا	لَا
	Etta	لَا	لَا	لَا	—	لَا	لَا
4	Pe	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم
	Etpa	قَم	قَم	قَم	—	قَم	قَم
	Pa	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم
	Etpa	قَم	قَم	قَم	—	قَم	قَم
	Aph	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم	قَم
	Etta	قَم	قَم	قَم	—	قَم	قَم
5	Pe	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا
	Etpa	عَا	عَا	عَا	—	عَا	عَا
	Pa	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا
	Etpa	عَا	عَا	عَا	—	عَا	عَا
	Aph	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا	عَا
	Etta	—	—	—	—	—	—
6	Pe	م	م	م	م	م	م
	Etpa	م	م	م	—	م	م
	Pa	م	م	م	م	م	م
	Etpa	م	م	م	—	م	م
	Aph	م	م	م	م	م	م
	Etta	م	م	م	—	م	م

7	Pe	دَر	تَدَر	كَدَر	دُر	دَر	مَدَر
	Etpa	أَدَر	تَدَر	أَدَر	—	مَدَر	مَدَر
	Pa	دَر	تَدَر	دَر	مَدَر	مَدَر	مَدَر
	Etpa	أَدَر	تَدَر	أَدَر	—	مَدَر	مَدَر
	Aph	أَدَر	تَدَر	أَدَر	مَدَر	مَدَر	مَدَر
	Etta	أَدَر	تَدَر	أَدَر	—	مَدَر	مَدَر
8	Pa	دَمَا	تَدَمَا	دَمَا	مَدَمَا	مَدَمَا	مَدَمَا
	Etpa	أَدَمَا	تَدَمَا	أَدَمَا	—	مَدَمَا	مَدَمَا
9	Pe	رَحَا	تَرَحَا	رَحَا	رَحَا	رَحَا	مَرَحَا
	Etpa	أَرَحَا	تَرَحَا	أَرَحَا	—	مَرَحَا	مَرَحَا
	Pa	رَحَا	تَرَحَا	رَحَا	مَرَحَا	مَرَحَا	مَرَحَا
	Etpa	أَرَحَا	تَرَحَا	أَرَحَا	—	مَرَحَا	مَرَحَا
	Aph	أَرَحَا	تَرَحَا	أَرَحَا	رَحَا	مَرَحَا	مَرَحَا
	Etta	أَرَحَا	تَرَحَا	أَرَحَا	—	مَرَحَا	مَرَحَا

(9) Le tableau précédent fournit la racine de l'exemple-type correspondant à chacune des neuf classes de verbes pour les six voix principales que ces verbes sont susceptibles de prendre ; pour percevoir l'étendue de ces dispositions, il convient de donner maintenant des exemples complémentaires (en plus des exemples-types qui figurent dans le tableau précédent) de verbes entant dans chacune des neuf classes :

- Classe 1 – Verbes forts :

مَقَّلَا = “accepter” (classe 1, voix Pe) ; مَمَلَا = “endurer” (classe 1, voix Pa) ;

رَمَدَا = “chanter” (classe 1, voix Pe) ; رَمَدَا = “chanter” (classe 1, voix Pa) ;

وَمَضَا = “dormir” (classe 1, voix Pe) ; وَمَضَا = “endormir” (classe 1; voix Pa) ;

رَمَدَا = “colorer, teindre” (classe 1, voix Pa) ; رَمَدَا = “être coloré” (classe 1, voix Etpa).

- Classe 2 – Verbes faibles dont la première radicale est un Ōlap<sup>h</sup> **ل** :

أَلْفٌ = “consumer” (classe 2, voix **Pe**) ; اَلْفٌ = “soupçonner” (classe 2, voix **Pa**) ;

أَلْفٌ = “donner à manger” (classe 2, voix **Aph**) ;

أَلْفٌ = “gémir” (classe 2, voix **Pe**) ; اَلْفٌ = “implorer” (classe 2, voix **Pa**) ;

أَلْفٌ = “oppresser” (classe 2b, voix **Pe**) ; اَلْفٌ = “être oppressé” (classe 2b, voix **Etpa**) ;

أَلْفٌ = “harceler” (classe 2b, voix **Pa**) ; اَلْفٌ = “être harcelé” (classe 2b, voix **Etpa**) ;

أَلْفٌ = “cuire” (classe 2, voix **Pe**) ; اَلْفٌ = “cuire” (classe 2, voix **Pa**) ;

أَلْفٌ = “être d'accord” (classe 2b, voix **Pe**) ; اَلْفٌ = “acorder, unir” (classe 2b, voix **Aph**) ;

أَلْفٌ = “soigner, guérir, réparer, réfuter” (classe 2b, voix **Aph**) ; اَلْفٌ = “être soigné” (classe 2b, voix **Etpa**) ;

أَلْفٌ = “se réconcilier, adhérer” (classe 2b, voix **Etpa**).

- Classe 3 – Verbes faibles dont la 1<sup>ère</sup> radicale est un Yūd **ي** :

يَفِيءٌ = “fournir un objet” (classe 3, voix **Pe**) ; يَفِيءٌ = “prendre soin de” (classe 3, voix **Pa**) ;

يَفِيءٌ = “être à charge, peser” (classe 3, voix **Pe**) ;

يَفِيءٌ = “signer, sceller” (classe 3, voix **Pe**).

*Mais il faut exclure de la classe 3 les verbes qui répondent aux exigences de la classe 9 ; exemples : يَفِيءٌ = “sortir, exister, croître, germer” ; يَفِيءٌ = “louer Dieu”.*

- Classe 4 – Verbes trilitères faibles dont la 1<sup>ère</sup> radicale est un Nūn **ن** :

نَفَسٌ = “attirer” (classe 4, voix **Pe**) ; نَفَسٌ = “attirer” (classe 4, voix **Pa**) ;

نَفَسٌ = “cesser” (classe 4, voix **Pe**) ;

نَفَسٌ = “demander” (classe 4, voix **Pe**) ;

نَفَسٌ = “être affaibli” (classe 4, voix **Pe**) ;

نَفَسٌ = “enfanter” (classe 4, voix **Pe**).

*Mais il faut exclure de la classe 4 les verbes dont la 1<sup>ère</sup> radicale est un Nūn **ن** et qui répondent aux exigences des classes 6, 7 et 9 ; exemples : نَفَسٌ = “cesser” qui appartient à la classe 6 ; نَفَسٌ = “se réveiller” ou “avoir horreur de” qui appartient à la classe 7 ; نَفَسٌ = “nuire” qui appartient à la classe 9.*

*Voir par ailleurs les remarques formulées plus loin dans les alinéas relatifs aux classes 6 et 7.*

- Classe 5 – Verbes faibles dont la 2<sup>ème</sup> radicale est un **l** :

سَأَلَ = “demander” (classe 5, voix **Pe**) ; سَأَلْتُ = “questionner” (classe 5, voix **Pa**) ;

فَأْوَى = “être beau” (classe 5, voix **Pe**) ; فَالَّأَفْوَى = “se parer” (classe 5, voix **Etpe**) ; فَالَّأَفْوَى = “parer” (classe 5, voix **Aph**) ;

فَأْوَى = “faire honte, reprendre, punir, s'opposer à” (classe 5, voix **Pa**) ; فَأْوَى = “faire honte, reprendre, punir, s'opposer à” (classe 5, voix **Etpe**).

- Classe 6 – Verbes faibles qui ont (ou avaient) en 2<sup>ème</sup> radicale un Waw **و** ou un Yūd **ي** (qu'ils ont pu perdre ou modifier à la voix **Pe**) :

سَوَى = “couler” (classe 6, voix **Pe**) ; سَوَّى = “faire couler” (classe 6, voix **Pa**) ;

سَوَّى = “périr” (classe 6, voix **Pe**) ; سَوَّى = “détruire” (classe 6, voix **Aph**) ;

سَلَّى = “suspendre” (classe 6, voix **Pe**) ; سَلَّى = “être suspendu” (classe 6, voix **Etpe**) ; سَلَّى = “être suspendu” (classe 6, voix **Etpe**) ; سَلَّى = “faire suspendre” (classe 6, voix **Aph**) ;

سَلَّى (pour سَلَّى) = “disparaître” (classe 6, voix **Pe**) ; سَلَّى = “faire disparaître” (classe 6, voix **Pa**) ; سَلَّى = “éteindre un feu” (classe 6, voix **Aph**) ;

سَمَّى = “cesser”, “se reposer”, “s'arrêter” (classe 6, voix **Pe**) ; سَمَّى = “apaiser”, “faire reposer” (classe 6, voix **Aph**) ; سَمَّى = “mourir, cesser, s'arrêter” (classe 6, voix **Etta**) ;

سَمَّى = “écouter” (classe 6, voix **Pe**) ; سَمَّى = “être écouté” (classe 6, voix **Etpe**) ; سَمَّى = “écouter” (classe 6, voix **Aph**) ;

سَمَّى = “veiller” (classe 6, voix **Pe**) ; سَمَّى = “éveiller des sentiments” (classe 6, voix **Pa**) ;

سَمَّى = “réveiller” (classe 6, voix **Aph**) ; سَمَّى = “être réveillé” (classe 6, voix **Etta**).

*Remarque* : il arrive assez souvent qu'un verbe en classe 6 et un verbe en classe 4 aient une partie de leur racine en commun et la même signification ; un exemple parmi d'autres :

سَمَّى = “être ferme” (classe 6, voix **Pe**) ; سَمَّى = “être ferme” (classe 4, voix **Pe**).

- Classe 7 – Verbes faibles, antérieurement trilitères dont les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> radicales étaient identiques :

سَمَّى = “affermir” ou “être avéré” (classe 7, voix **Pe**) ; سَمَّى = “affermir” ou “rendre certain” (classe 7, voix **Pa**) ; سَمَّى = “tenir une promesse” (classe 7, voix **Aph**) ;

سَمَّى = “brûler d'amour” (classe 7, voix **Pe**) ; سَمَّى = “aimer” (classe 7, voix **Pa**) ;

سَمَّى = “broyer” (classe 7, voix **Pe**) ; سَمَّى = “broyer” (classe 7, voix **Pa**) ;

حَرَّ = “brûler” (classe 7, voix **Pe**) ; حَرَّ = “être enflammé” (classe 7, voix **Etpa**) ;  
 سَخَّرَ = “tirer quelque chose” (classe 7, voix **Pe**) ; سَخَّرَ = “attendre” (classe 7, voix **Aph**) ;  
 قَامَ = “sangloter” (classe 7, voix **Pe**) ; قَامَ = “balbutier” (classe 7, voix **Pa**) ;  
 نَبَّ = “se réveiller” ou “avoir horreur de” (classe 7, voix **Pe**) ; نَبَّ = “être méprisé,  
 souillé, contaminé, pourri” (classe 7, voix **Etpe**) ; نَبَّ = “avoir horreur, excréter, chasser,  
 éloigner” (classe 7, voix **Pa**) ; نَبَّ = “être détesté” (classe 7, voix **Aph**).

*Remarque* : il arrive assez souvent qu'un verbe en classe 7 ait le même radical et la même signification qu'un verbe en classe 4 ; un exemple parmi d'autres : حَزَّ = “être inférieur” ou “être vaincu” (classe 7, voix **Pe**) ; حَزَّ = “être inférieur” ou “être vaincu” (classe 4, voix **Pe**).

- Classe 8 – Verbes trilittères faibles dont la 3<sup>ème</sup> radicale est un Ōlap<sup>h</sup> ؛ on ne trouve ces verbes qu'aux voix **Pa** et **Etpa** :

رَوَّ = “gazouiller” (classe 8, voix **Pa**) ; رَوَّ = “être consolé” (classe 8, voix **Etpa**).

- Classe 9 – Verbes trilittères faibles qui ont ou avaient une consonne faible (souvent un Yūd ى en 3<sup>ème</sup> radicale ; lorsqu'ils l'ont perdue, c'est au profit d'une vocalisation avec voyelle grecque :

عَلَّمَ = “acquérir” ou “apprendre” (classe 9, voix **Pe**) ; عَلَّمَ = “donner” (classe 9, voix **Pa**) ; عَلَّمَ = “partager” ou “préparer” (classe 9, voix **Aph**) ;

حَلَّمَ = “déliar” (classe 9, voix **Pe**) ; حَلَّمَ = “libérer” (classe 9, voix **Pa**) ; حَلَّمَ = “arrêter” (classe 9, voix **Aph**) ;

جَاءَ = “venir” (classe 9, voix **Pe**) ; جَاءَ = “faire venir” (classe 9, voix **Aph**) ;

نَجَّ = “nuire” (classe 9, voix **Pe**) ; نَجَّ = “être blessé (classe 9, voix **Etpe**) ; نَجَّ = “blesser” (classe 9, voix **Pa**) ; نَجَّ = “subir un dommage” (classe 9, voix **Etpa**) ;

نَجَّ = “blesser” (classe 9, voix **Aph**) ; نَجَّ = “subir un dommage” (classe 9, voix **Etta**) ;

خَجَّ = “sortir, exister, croître, germer” (classe 9, voix **Pe**) ; خَجَّ = “faire croître, faire germer”(classe 9, voix **Aph**) ;

خَجَّ = “louer Dieu” (classe 9, voix **Etpa**).

#### (10) Particularité des verbes à première radicale sifflante

Les verbes à première radicale sifflante sont les verbes qui commencent par l'une des consonnes suivantes : Šīn ش ; Semkat<sup>h</sup> س et Šōdthē ص ; on peut également compter



le Zain **ج** dans cette catégorie.

Les voix **Etpe** et **Etpa** de ces verbes – à l'exception toutefois des verbes de la classe 6 – sont construites conformément aux exemples ci-dessous ; on note la *permutation* entre la radicale sifflante et le Taw du préfixe **لِ** caractéristique des voix **Etpe** et **Etpa** :

- Exemples avec le Šīn **ش** :

**شَقَّ** = “arracher” (classe 1, voix **Pe**) ; **أُشِقَّ** = “être brisé” (classe 1, voix **Etpe**) ;  
**سَمِعَ** = “entendre” (classe 1, voix **Pe**) ; **أُسْمِعَ** = “être entendu” (classe 1, voix **Etpe**) ;  
**أُسْمِعَ** = “recevoir une annonce” (classe 1, voix **Etpa**) ;  
**سَأَلَ** = “demander” (classe 5, voix **Pe**) ; **أُسْأَلَ** = “demander la permission” (classe 5, voix **Etpe**) ; **أُسْأَلَ** = “être interrogé” (classe 5, voix **Etpa**) ;  
**سَدَّ** = “descendre” (classe 7, voix **Pe**) ; **أُسَدَّ** = “faire descendre” (classe 7, voix **Pa**) ;  
**أُسَدَّ** = “être abaissé” (classe 7, voix **Etpa**) ;  
**شَرِبَ** = “boire” (classe 9, voix **Pe**) ; **أُسِرِبَ** = “être saoul” (classe 9, voix **Etpe**) ;  
**أُسِرِبَ** = “être invité à boire” (classe 9, voix **Etpa**).

En revanche on a :

**سَدَّ** = “broyer” (classe 6, voix **Pe**) ; **أُسَدَّ** = “être détruit” (classe 6, voix **Etpe**) ;  
**سَدَّ** = “fermer” (classe 6, voix **Pe**) ; **أُسَدَّ** = “être fermé” (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Semkat<sup>h</sup> **ص** :

**صَبَّأَ** = “blesser” (classe 1, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = “être blessé” (classe 1, voix **Etpe**) ;  
**أُصَبَّأَ** = “être mutilé” (classe 1, voix **Etpa**) ;  
**صَبَّأَ** = “fendre” (classe 1, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = “être fendu” (classe 1, voix **Etpe**) ;  
**صَبَّأَ** = “adhérer” (classe 1, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = “adhérer” (classe 1, voix **Etpe**) ;  
**صَبَّأَ** = “apposer une signature” (classe 1, voix **Pa**) ; **أُصَبَّأَ** = “avoir apposé une signature” (classe 1, voix **Etpa**) ;  
**صَبَّأَ** = “être brûlé” (classe 6, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = “être brûlé” (classe 6, voix **Etpa**) ;  
**صَبَّأَ** = “haïr” (classe 9, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = “être haï” (classe 9, voix **Etpe**) ; **أُصَبَّأَ** = “être haï” (classe 9, voix **Etpa**).

En revanche on a :

**صَبَّأَ** = “expirer” (classe 6, voix **Pe**) ; **أُصَبَّأَ** = rendre l'âme (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Şödthē ج (on note la permutation du Şödthē ج et du Taw ل et le remplacement de ce dernier par un Têth ه) :

جَلَّ = “blesser” (classe 1, voix **Pe**) ; جُلِّى = “être blessé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

جَلَّى = “être blessé” (classe 1, voix **Etpa**) ;

جَلَّ = “briller” (classe 1, voix **Pe**) ; جَلَّى = “briller” (classe 1, voix **Etpe**) ; جَلَّى = “être illuminé” (classe 1, voix **Etpa**) ;

جَلَّ = “lier” (classe 7, voix **Pe**) ; جَلَّى = “être lié” (classe 7, voix **Etpe**) ;

جَلَّ = “avoir soif” (classe 9, voix **Pe**) ; جَلَّى = “être assoiffé” (classe 9, voix **Etpa**) ;

جَلَّ = “fendre” (classe 9, voix **Pe**) ; جَلَّى = “être fendu” (classe 9, voix **Etpe**) ; جَلَّى = “déchirer” (classe 9, voix **Etpa**).

En revanche on a :

جَلَّ = “chasser” ou “pêcher” (classe 6, voix **Pe**) ; جَلَّى = “être pris (à la chasse ou à la pêche)” (classe 6, voix **Etpe**).

- Exemples avec le Zain ز (on note la permutation du Zain ز et du Taw ل et le remplacement de ce dernier par un Dōlat ه) :

زَلَّ = “arroser” (classe 1, voix **Pe**) ; زَلَّى = “être arrosé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

زَلَّ = “forcer” (classe 1, voix **Pe**) ; زَلَّى = “être forcé” (classe 1, voix **Etpe**) ;

زَلَّ = “armer” (classe 1, **Pa**) ; زَلَّى = “être armé” (classe 1, **Etpa**).

(11) Entre les verbes, la comparaison s'exprime au moyen de هُءَ ou de هُءَ ou encore de هُءَ (comparer avec ce qui se fait pour les adjectifs [cf. § 5.(3)]).

Pour dire “trop pour” suivi d'un verbe, on fait précéder le verbe par هُءَ ; exemple :

هُءَ هُءَ = “trop faible pour attaquer”.

Pour dire “et non pas” ou “plutôt que” suivi d'un verbe, on peut faire précéder le verbe par هُءَ ou par هُءَ .

ANNEXE A  
Phonèmes et graphèmes syriaques

Consonnes ▼ (22) ▼			Signes diacritiques					Écriture des consonnes					
			Orientaux	◌◌	◌◌◌	◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	occidentale		orientale			
				◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	Serto	Estrangelo	chaldéenne & nestorienne			
Voyelles grecques ▶			◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	◌◌◌◌◌	
ABDJAD	Ōlap <sup>h</sup>	A	--	ou	i	ai	o	a	ܐ	ܐ	=	ܐ	ܐ
	Bēt <sup>h</sup>	B	entre <b>b</b> et <b>v</b>	bou	bi	bai	bo	ba	ܒ	ܒ	=	ܒ	ܒ
	Gōmal	G	<b>g guttural</b>	gou	gi	gai	go	ga	ܓ	ܓ	=	ܓ	ܓ
	Dōlat <sup>h</sup>	D	<b>d palatal</b>	dou	di	dai	do	da	ܕ	ܕ	=	ܕ	ܕ
HAWAZ	Hē	Ĥ	<b>h aspiré</b>	ou	i	ai	o	a	ܚ	ܚ	=	ܚ	ܚ
	Waw	Ō	<b>w</b>	wou	wi	wai	wo	wa	ܘ	ܘ	=	ܘ	ܘ
	Zain	Z	<b>z</b>	zou	zi	zai	zo	za	ܙ	ܙ	=	ܙ	ܙ
ATAI	Ĥēt <sup>h</sup>	Ĥ	<b>h roulé sourd</b>	ou	i	ai	o	a	ܚ	ܚ	=	ܚ	ܚ
	Ṭēt <sup>h</sup>	Ṭ	<b>tt palatal</b>	ttou	tti	ttai	tto	tta	ܛ	ܛ	=	ܛ	ܛ
	Yūd	Ĭ	<b>i ou y</b>	you	yi	yai	yo	ya	ܝ	ܝ	=	ܝ	ܝ
KULMAN	Kōp <sup>h</sup>	K	<b>k ou or guttural</b>	kou	ki	kai	ko	ka	ܟ	ܟ	=	ܟ	ܟ
	Lōmad <sup>h</sup>	L	<b>l</b>	lou	li	lai	lo	la	ܠ	ܠ	=	ܠ	ܠ
	Mīm	M	<b>m</b>	mou	mi	mai	mo	ma	ܡ	ܡ	=	ܡ	ܡ
	Nūn	N	<b>n</b>	nou	ni	nai	no	na	ܢ	ܢ	=	ܢ	ܢ
SAFAS	Semkat <sup>h</sup>	S	<b>s</b>	sou	si	sai	so	sa	ܣ	ܣ	=	ܣ	ܣ
	Ē	Ā	<b>guttural sonore</b>	ou	i	ai	o	a	ܥ	ܥ	=	ܥ	ܥ
	Pē	F	entre <b>p</b> et <b>f</b>	pou	pi	pai	po	pa	ܦ	ܦ	=	ܦ	ܦ
	Ṣōdt <sup>h</sup> ē	Ṣ	<b>ç</b>	sou	si	sai	so	sa	ܥ	ܥ	=	ܥ	ܥ
KARCHIT	Qūp <sup>h</sup>	Q	<b>q</b>	qou	qi	qai	qo	qa	ܩ	ܩ	=	ܩ	ܩ
	Rīs	R	<b>r roulé</b>	rou	ri	rai	ro	ra	ܩ	ܩ	=	ܩ	ܩ
	Ṣīn	Ch	<b>ch</b>	chou	chi	chai	cho	cha	ܩ	ܩ	=	ܩ	ܩ
	Taw	T	<b>t dental</b>	tou	ti	tai	to	ta	ܬ	ܬ	=	ܬ	ܬ

